

Troisièmement, même si un transfert fiscal en faveur de la consommation augmentait un peu l'épargne personnelle, l'effet sur l'épargne totale de l'économie serait insignifiant, puisque l'épargne personnelle ne constitue qu'un faible pourcentage de l'épargne totale.

L'épargne totale englobe les profits non distribués des entreprises. Elle englobe également les cotisations au Régime de pensions du Canada et au Régime de rentes du Québec, ainsi que les cotisations à l'assurance-chômage et à l'assurance-accidents. Les sommes versées sur les primes d'assurance sont également considérées comme de l'épargne. En termes économiques et statistiques, cela constitue la grosse majorité de l'épargne d'un pays. En regard, l'épargne personnelle est relativement peu importante.

De plus, même si le taux d'épargne privé devait augmenter, rien ne prouve que les investissements augmenteraient. Pour rehausser la productivité nationale, il faudrait que l'épargne supplémentaire entraîne une formation accrue de capital d'investissement au Canada. Cependant, dans une petite économie ouverte comme celle du Canada, il n'y a probablement pas de corrélation très forte entre l'épargne nationale et l'investissement national, puisque les taux d'intérêt nationaux sont directement fonction des taux d'intérêt internationaux.

Selon une rumeur assez bien fondée, Power Corporation serait en train de vendre les actifs qu'il lui reste pour accroître ses liquidités. Où croyez-vous qu'elle case son argent? Elle le case en Europe, en écus et francs suisses.

Le sénateur Haidasz: Quelle honte!

Le sénateur Gigantès: Je ne sais pas si c'est honteux.

Le sénateur Haidasz: Elle devrait l'investir au Canada.

Le sénateur Gigantès: On ne peut pas demander au capital de faire preuve de patriotisme.

Le sénateur Stanbury: Ni d'émotion.

Le sénateur Gigantès: Ni d'émotion. Absolument. Qui sait, quand on aura bien mis au point l'intelligence artificielle, peut-être pourrions-nous introduire l'émotion, la honte, le patriotisme et la chaleur humaine dans les ordinateurs, et peut-être ceux-ci pourront-ils alors prendre des décisions plus bénéfiques au bien-être général qu'au cœur des capitalistes conservateurs? Il y a eu de bons capitalistes, mais c'était soit des libéraux, soit des crypto-libéraux.

Le sénateur Turner: Aucune intégrité.

Le sénateur Gigantès: Vous parlez d'intégrité! Il ne faut pas employer de mots qu'on ne comprend pas, sénateur.

Le sénateur Haidasz: Et se comporter en bons citoyens, sénateur?

Le sénateur Gigantès: Mais c'est le seul comportement qu'ils reconnaissent, le comportement de leurs entreprises. Des entreprises qui se comportent en bons citoyens, c'est une belle chose.

Le sénateur Haidasz: En effet.

Le sénateur Gigantès: Mais ils vous diront alors, comme le disait Michael Douglas dans ce merveilleux film, *Wall Street*, «la cupidité est bonne, c'est elle qui fait les fortunes». Elle fait peut-être les fortunes mais elle ne fait pas nécessairement les

nations, hélas. C'est d'ailleurs pour cela que les gens ont inventé les gouvernements car, si tout dépendait de la cupidité individuelle, nous n'aurions pas de nation et nous serions toujours dans des caves à essayer d'échapper à des tigres sauvages aux accents doucereux.

Soit dit en passant, souvenez-vous de ce passage de *My Fair Lady* concernant le mauvais Hongrois? Je ne veux rien dire de mal contre les Hongrois, et je vais donc remplacer «Hongrois» par «vulgrois».

Le sénateur Frith: Zoltan Karpathy.

Le sénateur Gigantès: Je voulais parler de Zoltan Mulroney. «Zoltan Mulroney, suintant le charme par tous les pores, traverse la pièce avec onction». C'est ce que je ressens chaque fois que je le vois.

Mais, dans une petite économie ouverte comme celle du Canada, il y a très peu de corrélation entre l'épargne nationale et l'investissement national, puisque les taux d'intérêt nationaux sont directement tributaires des taux d'intérêt internationaux.

Power Corporation va probablement investir tout son argent en Europe, où elle croit que le nouveau plan Marshall lancé par l'énergie ouest-allemande lui offrira d'excellentes occasions de profit, et c'est de l'argent que nous ne reverrons jamais.

Si l'épargne nationale augmente, les taux d'intérêt nationaux risquent de baisser à court terme...

Quand il y a beaucoup d'argent à prêter, le «loyer» de l'argent diminue. Les taux d'intérêt sont un «loyer».

Le sénateur Haidasz: Les honorables sénateurs ont peut-être entendu dire que Phil Esposito a reçu des dizaines de millions de dollars pour investir dans une équipe de la Ligue nationale de hockey à Tampa, en Floride. J'ai également entendu dire que la ligue nationale de hockey a accepté la candidature des Sénateurs d'Ottawa. Nous devrions nous en réjouir. L'équipe s'appellera les Sénateurs d'Ottawa.

Le sénateur Stanbury: Les Sénateurs combattifs.

Le sénateur Haidasz: En effet, notre lutte contre la TPS va leur donner l'exemple de ce qu'il faut faire.

Je crois que nous devrions cependant féliciter l'équipe et ses promoteurs, et leur souhaiter une bonne saison de hockey à Ottawa. Certes, l'équipe n'a pas encore de patinoire, ni même de terrain sur laquelle en construire une, mais on pourrait peut-être demander à Power Corporation de lui venir en aide ou de lui prêter une partie des dizaines de millions de dollars que le sénateur Gigantès voit partir en Europe.

Le sénateur Gigantès: Le sénateur Bonnell a évoqué cette question hier, et je lui ai dit que, si les Sénateurs d'Ottawa connaissent les mêmes problèmes que toutes les nouvelles équipes, leurs premières saisons ne seront pas brillantes. Si la TPS vient augmenter le prix des billets, le prix des hot-dogs, le prix de la bière et le prix des chambres d'hôtels, leur avenir risque d'être difficile. Et on n'y changera rien en aménageant un hôtel au-dessus de la patinoire, avec de grandes fenêtres par lesquelles les spectateurs pourront voir ce que font les gens dans leur chambre si la partie de hockey devient trop ennuyeuse. L'équipe n'arrivera peut-être pas à remplir la patinoire de spectateurs, ce qui signifie qu'elle ne gagnera pas assez d'argent pour pouvoir se payer ce dont elle aura un besoin indispensable, de meilleurs joueurs. Mais pour ce qui